

# La Valaisanne Fanny Zambaz primée à Paris

**PHOTO** L'artiste de Venthône est la lauréate du festival parisien Objectif Femmes consacré aux femmes photographes. Ses cyanotypes ont tapé dans l'œil du jury.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Fanny Zambaz revient tout juste de la Ville lumière. La photographe animalière établie à Venthône y a exposé une quinzaine de ses cyanotypes au cœur de la mairie du 9<sup>e</sup> arrondissement. Des œuvres d'un bleu rêveur basées sur une technique photographique ancienne (ndlr: un procédé photographique monochrome négatif ancien mis au point par Sir John Hershel en 1842, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan) qu'elle a fait sienne et qui font aujourd'hui sa réputation.



**Le jury a aimé mon regard personnel. C'est bouleversant."**

FANNY ZAMBAZ  
PHOTOGRAPHE

Sélectionnée avec quatre autres candidates par le festival Objectif Femmes mettant en lumière des femmes photographes venues du monde entier, la Valaisanne est repartie avec le premier prix. «C'était assez inattendu. Je crois que c'est la première fois qu'une photographe animalière est récompensée. Le jury a aimé mon regard personnel. C'est bouleversant», explique-t-elle par téléphone, en partance pour l'océan.



Fanny Zambaz était l'invitée de la galerie du Crochetan à Monthey en février 2023. SABINE PAPILOU/A

Dans les beaux salons Aguado mis à disposition par la maire Delphine Bürkli, Fanny Zambaz a eu carte blanche pour habiller une salle du 10 au 21 octobre. «J'ai adoré l'étape du montage. J'ai pu y aménager un petit coin atelier et créer

une installation, la première du genre.»

**Un regard rétrospectif salué**

Baptisé «Esquisses d'un rêve d'hiver», cet accrochage parisien résonne comme une rétro-

spective de ses sept dernières années de travail dominées par le cyanotype. «Je m'y suis égarée et je vais y rester», glisse amusée la professionnelle au bout du fil. Le cyanotype, une vraie révélation pour cette passionnée qui n'aime rien moins que s'immer-

ger, des heures durant, dans la nature, encore plus quand elle est drapée de blanc.

A Paris, le public a pu découvrir des œuvres capturées avec sa chambre photographique au Groenland, dans les Alpes et dans le bois de Finges, un coin

fétiche. Dont quelques-unes avaient illuminé les cimaises de la galerie du Crochetan à Monthey en février dernier. Restée à Paris pendant les deux semaines de l'exposition, Fanny Zambaz, d'un naturel plutôt réservé, a adoré échanger avec les visiteurs. «Quand je parle de mon travail, ça vient des tripes.»

**Une exposition et un livre**

Si elle avait déjà eu l'occasion d'exposer dans des festivals animaliers, c'est la première fois qu'elle avait droit à un coup de projecteur personnel. «C'est une forme de reconnaissance qui donne confiance. Une ligne sur un CV qui peut ouvrir des portes même si je n'ai pas d'attentes», confie la photographe. «Je suis juste contente de ce qui adviendra des graines plantées ici.»

Elle peut déjà se targuer d'avoir ses entrées à la galerie Blin plus Blin qui accueille notamment le célèbre photographe animalier Vincent Munier. Plus proche de nous, un livre intitulé «Esquisses sauvages» sortira ce printemps aux Editions Monographic à Sierre avec des textes de l'historienne de l'art Julia Houtou présente à Paris tandis qu'une exposition sera visible dès le 2 novembre à la Médiathèque Valais Martigny. Mais, loin des projecteurs, la Valaisanne a déjà hâte de se camoufler dans l'hiver pour magnifier la nature et la faune dont elle est éperdument éprise.

## Un chien valaisan médaillé d'argent

**DOG DANCE** Sylvia Sanchez-Habersaat, des Mayens-de-Chamoson, et son carea leones Joey ont brillé aux championnats d'Europe.

Sylvia Sanchez-Habersaat et son chien Joey, un carea leones, ont décroché la médaille d'argent par équipe lors des derniers championnats d'Europe de dog dance qui se sont tenus en Italie, à Cremona, à la mi-octobre.

Contactée à son retour, la résidente des Mayens-de-Chamoson est aux anges. «J'ai participé aux qualifications dans deux disciplines avec Joey. Nous nous sommes qualifiés pour les deux finales. C'est la première fois qu'une représentante de la Suisse y parvient», lance-t-elle en confirmant une information du «Blick». Le duo s'est classé cinquième en HTM, une discipline imposée, et sixième en freestyle. L'addition des prestations des concurrents suisses, dont celle de Joey et de sa maîtresse, a permis à la Suisse de monter sur la deuxième marche du podium.

**Un danseur à la retraite**

Sylvia Sanchez-Habersaat est d'autant plus satisfaite que ces championnats constituaient la dernière compétition officielle pour Joey qui, à 11 ans, va prendre sa retraite. «Nous allons par contre tourner beaucoup de vidéos avec lui», assure sa maîtresse. De son côté, Sylvia va poursuivre sa carrière. Elle prépare actuellement une jeune border collie de 2 ans et demi. Elle enseigne aussi la dog dance dans l'école qu'elle a ouverte à Leytron qui accueille actuellement une quinzaine de compétiteurs, ainsi que d'autres élèves qui se contentent de danser avec leurs chiens pour le plaisir.

**Du Jerusalema Challenge à la scène européenne**

Sylvia Sanchez-Habersaat s'est installée en Valais pour sa retraite, après avoir été hô-



Sylvia Sanchez-Habersaat et son chien Joey. DR

tesse de l'air à Genève. Elle n'en est pas à son coup d'essai avec Joey. Il y a deux ans, elle avait fait le buzz sur les réseaux sociaux en dansant le Jerusalema Dance Challenge.

Elle avait ensuite été appelée à participer à «La France a un incroyable talent», avant que M6 ne décide de ne pas diffuser la prestation du duo. JEAN-YVES GABBUD

## Moins d'animaux tués par les loups

**FAUNE** A ce jour, le Valais compte 328 animaux tués contre 451 en 2022.

Les attaques de loups sur des animaux de rente ont diminué de 29% cette année par rapport à 2022, indique l'émission «Schweiz Aktuell» de la SRF. Cette dernière dit être en possession de chiffres exclusifs.

En 2022, 1200 animaux de rente ont été tués par des loups en Suisse jusqu'à fin septembre. En 2023, ce chiffre est de 850 animaux. Selon SRF, la plus forte baisse a été enregistrée dans le canton de Glaris.

En Valais, 451 animaux de rente ont été tués en 2022,

contre 328 cette année, selon les données du canton au 15 octobre. Au classement des zones d'attaques privilégiées par le prédateur, la région d'Hérens arrive deux fois à la première place (63 animaux tués en 2023, 104 en 2022).

Selon l'organisation environnementale Pro Natura, ce recul est dû à l'extension de la protection des troupeaux.

Du côté des éleveurs, on estime que ces chiffres en baisse ne risquent pas de durer. Yves Bruchez, qui a perdu plusieurs dizaines de moutons à la suite d'attaques, commente: «Toutes les mesures de protection fonctionnent, mais elles ne sont pas efficaces sur la durée. Au bout d'un certain temps, le loup s'adapte à tout», explique l'agriculteur bagnard. DR/ATS